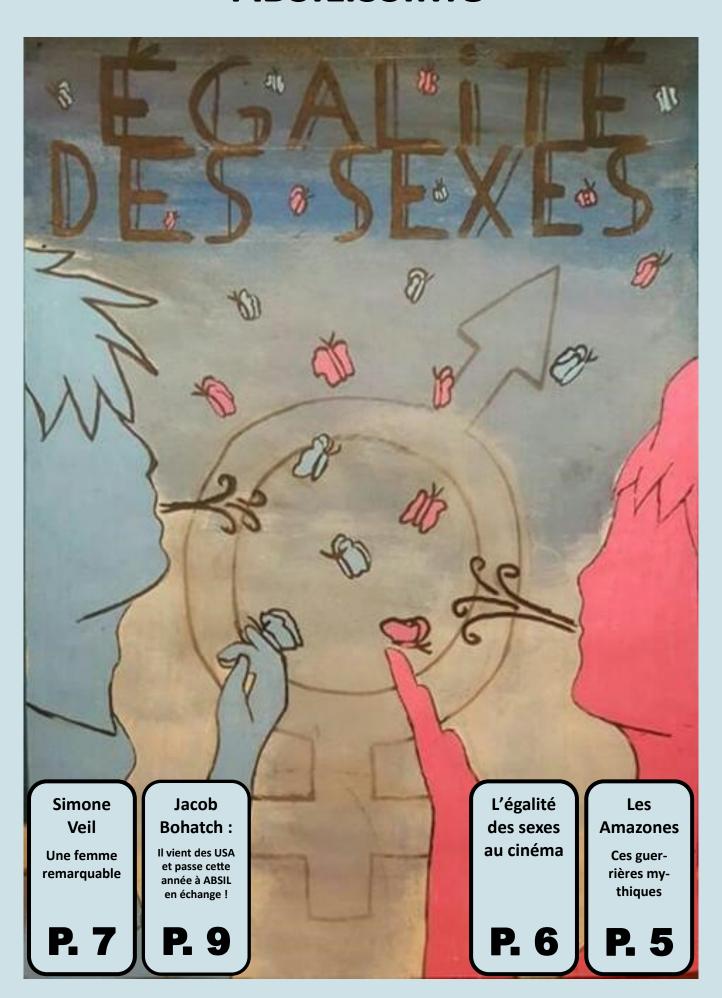
## **ABSILISSIMO**



## SOMMAIRE

- Le mot de la rédac' p. 3
- Sociétés matriarcales p. 4
- Les Amazones p. 5
- Cinéma/TV p. 6
- BD: Simone Veil p. 7
- Mini-Entreprises p. 8
- Vivre un échange linguistique p. 9
- À la manière de Raymond Queneau p.10
- Article mystère p. 11
- **Jeu** p. 12



# L'équipe de l'*Absilissimo* :

**DALED Destiné 1** 

**BACCAR Tasnim 1I** 

**GIGANTE Marcello 11** 

**HALIMI** Chimene 11

**ROGIER Camilla 11** 

**VANDENBERGE Bilal 2F** 

**SCHALBROECK Alexandre 4E** 

**VERHAERT Rose 4E** 

**SCHALBROECK Hugo 5A** 

**HENRION Delphine 5C** 

**TER STEPANIAN Armen 6C** 

**BOHATCH Jacob 6D** 

**PECZENIK Joanna 6F** 

**PENNEC Charles 6F** 

**EL AMRANI Sabri 6F** 

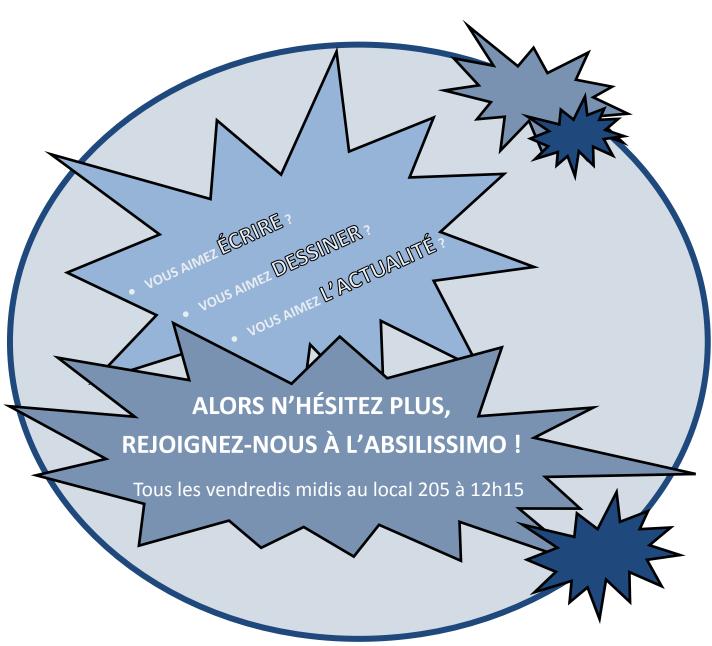
### Le mot de la rédac'

'égalité des sexes. Ce thème nous tient à cœur, aujourd'hui plus que jamais. L'Absilissimo a décidé de vous en parler car en 2018 nous réalisons bien que le combat pour l'égalité n'est pas terminé ; au contraire, il vient à peine de commencer ! Cela nous concerne tous, hommes et femmes, adultes comme enfants, mais surtout nous, la jeunesse, parce que c'est nous qui construisons le monde de demain. Dans l'espoir d'une société plus juste et plus égalitaire, nous voulons, par ce numéro sur l'égalité des sexes, informer Absil des récents événements directement liés à ce sujet ainsi que des progrès réalisés ces dernières années, et de ceux que nous devrons encore réaliser!

Dans ce nouveau numéro de l'Absilissimo, nous avons tenté de renouveler le schéma avec une toute nouvelle équipe, motivée et déterminée à vous faire aimer ce journal comme votre téléphone, composée de la rhéto à la 2<sup>e</sup> et d'une flopée de premières qui font leurs premiers pas bien assurés dans la rédaction.

Nous espérons que vous prendrez du plaisir en lisant ce numéro. N'hésitez pas à nous envoyer des avis, des conseils ou des articles que vous souhaitez voir publiés dans le prochain numéro via notre page Facebook « Absilissimo » ou via notre casier (il se trouve au même endroit que les casiers des professeurs).

> Joanna Peczenik 6F



### Les sociétés matriarcales à travers le monde

artout sur Terre, la plupart des sociétés ont évolué de manière patriarcale, et on ne va pas se mentir : de tout temps et en tout lieu, ce sont généralement les hommes qui dominent la société, et les femmes sont reléguées au rang de « sexe faible ». Pourtant, en observant attentive-

ment, on trouve certaines ethnies qui, encore de nos jours, font exception à la règle. Retour sur les modes de vie de ces civilisations où les femmes ont le pouvoir.

La société des **Moso**, en Chine, est matrilinéaire : c'est la mère qui transmet son nom et son héritage à ses enfants. Les Moso (aussi appelés les « Na ») sont également matrilocaux, c'est-à-dire que c'est le mari qui part vivre dans la famille de son épouse après le mariage. Cette société est

aussi qualifiée d'avunculaire, ce qui signifie que ce ne sont pas les pères qui s'occupent de leurs enfants, mais les oncles maternels. Et, chose étrange, dans cette civilisation du Sud-Ouest de la Chine, ce n'est pas mal vu de « batifoler » avec n'importe qui : pour les hommes comme pour les femmes, pas question d'être jaloux ou d'être fidèles.

En Guinée Bissau, sur l'île d'Orango Grande, les membres de la tribu des **Bijagos** croient dur comme fer que Dieu aurait choisi les femmes comme cheffes de l'île. Ce sont effectivement elles qui dirigent tout : elles répartissent elles-mêmes les terres (même si ce sont les hommes qui les labourent), gèrent les dépenses, contrôlent l'application des lois... tout, quoi!

Chez les Khasi, au nord-ouest de

l'Inde, contrairement à la coutume dans le reste du pays, la naissance d'une fille est un plus grand bonheur pour les parents que celle d'un garçon. En effet, la benjamine de la famille, qu'on appelle khaddu, est mise à part pendant son enfance et n'effectue aucune corvée domestique ; à l'âge adulte, elle deviendra chef

Femmes Moso
Femmes Khasi
Femmes de Juchitan
Femmes de l'ile Khinu

de famille : elle est l'héritière et la gardienne des traditions familiales. Les hommes, par contre, ne vivent pas sans contraintes : ils ne possèdent rien, ne peuvent pas hériter, et perdent tout en cas de divorce. Décidément, il n'est pas facile de vivre chez les Khasi quand on est un garçon : on est traité « quasiment » comme un esclave!

À Júchitan de Zaragoza, au Mexique, les femmes gèrent les dépenses familiales et s'occupent de tout ce qui concerne le commerce, les temples, la maison et la rue. Par contre, ce n'est pas une société matriarcale à proprement parler, car les hommes aussi ont leurs domaines de « pouvoir » : la politique, la pêche, l'agriculture et la musique. Le plus remarquable dans cette culture, c'est la place consacrée

aux muxes, des hommes homosexuels travestis, qui sont très respectés par la communauté.

Les **Guayakis**, au Paraguay, ont des coutumes pour le moins dépaysantes. Premièrement, ce sont les femmes qui choisissent leurs partenaires. Oui, leurs partenaires, car selon leurs

croyances, pour qu'un enfant naisse en bonne santé, il faut la semence de plusieurs pères... Quand je vous parlais de dépaysement!

Nous pourrions continuer à parler ainsi longtemps de ces sociétés où les femmes dominent, comme chez les **Akans** au Ghana, les **Minangkabau** en Indonésie, les **Lao** en Thaïlande ou encore, beaucoup plus près de chez nous, les habitants de l'île de **Kihnu**, en Estonie!

Pour conclure, on a beau chercher à travers l'histoire et aux quatre coins du globe, on ne trouve pas de traces d'un peuple de guerrières semblables aux mythiques Amazones, chevauchant fièrement leurs montures et combattant les hommes. Par contre, comme vous avez pu le constater, sur tous les continents, en Afrique, en Asie, en Amérique et même en Europe, il existe des sociétés qui font figure d'exceptions dans notre monde où, hélas, au grand dam des féministes, les hommes ont souvent le dessus sur les femmes. Mais est-ce vraiment mieux ? Idéalement, on pourrait rêver d'un monde où chacun aurait les mêmes chances, les mêmes droits et les indépendammêmes devoirs. ment de son sexe.

Alexandre Palma Schalbroeck
4E

## Les Amazones

oici venir les mythiques Amazones, ces guerrières impitoyables chevauchant fièrement leur monture et tirant à l'arc mieux que personne, dont les légendes ont fait trembler la Grèce Antique!

Tout commence avec Otréré, une femme originaire des rives de la Mer Noire, que la naissance ne destinait pas un avenir hors du commun. Elle vouait un culte à Arès, le Dieu de la guerre, ainsi qu'à Artémis, protectrice des femmes. Il se trouve qu'Otréré s'entraînait en cachette au maniement des armes, et forma bientôt, en secret, toute une armée entièrement féminine.



Un jour, exaspérées par les injustices dont les femmes étaient victimes, elles décidèrent de se révolter et tuèrent la quasitotalité des hommes de la ville. Les rares survivants s'échappèrent et demandèrent de l'aide à la cité voisine. Celle-ci envoya alors une petite armée pour combattre les Amazones, l'affaire crovant réalée d'avance : que pouvaient faire de simples femmes contre une armée de soldats mâles ? Mal leur en a pris : ils furent massacrés jusqu'au dernier.

Selon la légende, la civilisation des Amazones perdura pendant de nombreux siècles. Afin de perpétuer leur « race », elles se retrouvaient une fois par an, le temps d'une nuit, avec le peuple voisin des Gargaréens, qui était lui composé exclusivement d'hommes. Neuf mois plus tard, une nouvelle génération d'Amazones et de Gargaréens voyait le jour!

Au cours de leur « histoire ». les Amazones vécurent de nombreuses aventures que je ne puis vous conter ici par manque de place, mais il y en a une dont je voudrais vous parler : la fameuse « Guerre de Troie ». Lorsque cette terrible guerre fut déclarée, les Amazones voulurent y participer mais ne savaient pas pour quel camp se battre. Cependant, le sort décida pour elles : en effet, lors d'un combat, Penthésilée, la reine des Amazones, fut tuée par Achille, le (presque) invulnérable héros grec. Les Amazones se rangèrent alors du côté des Troyens, afin de venger sa mort.

Lorsque Troie fut prise, les Amazones furent toutes tuées ou réduites en esclavage. Et ainsi s'acheva l'épopée cdes Amazones.



Cependant, bien que ces légendes soient fort anciennes, elles font aujourd'hui encore l'objet d'admiration et de fantasmes : voyez le succès récent du blockbuster *Wonder Woman* sorti en 2017, un film qui traite de l'arrivée de la guerrière amazone Wonder Woman (Diane Prince) dans le monde des hommes au cours de la Première Guerre Mondiale pour sauver les populations des manigances du dieu grec de la querre, Arès!

Considérées par les uns comme des figures héroïques positives, par les autres comme des guerrières cruelles et impitoyables, il est certain que les Amazones ont une place de premier rang dans l'Histoire ainsi que dans notre imaginaire!

Hugo Palma Schalbroeck 5A

## L'égalité des sexes au cinéma

'égalité des sexes est quelque chose de très important. Elle apparait aujourd'hui sous bien plus d'aspects différents que par le passé où elle était beaucoup moins respectée dans la vie réelle et encore moins dans les œuvres cinématographiques ou littéraires. Maintenant, il y a des films et des livres où elle est bien présente.

Prenons une des sagas les plus lues dans le monde, *Harry Potter* (J.K. Rowling), dont huit (bientôt neuf) films très connus ont été tournés. Dans cette série adaptée de sept romans, on retrouve énormément de personnages. Pour ceux qui ne la connaissent pas, *Harry Potter* est une saga de magiciens. Tous les enfants du « monde magique » sont réunis dans des écoles (dans le cas des protagonistes, Poudlard) pour ap-



prendre l'art de la magie, chacun avec sa propre baguette.

De tous les personnages, l'amie de Harry Potter et de Ron Weasley, Hermione Granger, est la plus intelligente et la plus douée des magiciennes de son âge.

Alors que dans des histoires ou dans des films comme *Super Man, Peter Pan* ou *Spider Man*, par exemple, on peut voir clairement que le héros principal est un homme et que la femme soit est la fiancée du héros, soit occupe un rôle carrément mineur, dans *Harry Potter* en revanche, les personnages, qu'ils soient féminins ou masculins, sont tous de grande importance et ont tous un rôle à jouer. Voilà une belle démonstration d'égalité des sexes!

La Casa de Papel, série réalisée par Àlex Pina, diffusée en 2017 sur Antena 3 et par la suite sur Netflix, est également un très bon exemple d'égalité des sexes! Tournée en Espagne, c'est un énorme succès. Cette série raconte un braquage au sein de la Fabrique de la Monnaie et du Timbre. Il y a d'un côté le chef des braqueurs, Sergio Marquina (plus communément appelé le Professeur), et de l'autre l'inspectrice de police chargée de s'occuper de l'affaire, Raquel Murillo.

L'égalité des sexes est donc bien présente, mais ce n'est rien par rapport à une scène de l'épisode 3 de la saison 2 : un des membres du gang des bra-



queurs est tombé dans les mains de l'inspectrice. C'est une fille et son nom de code est Tokyo. Elle est interrogée mais ne veut rien dévoiler ni dire, à part commentaires apparemment stupides sur l'inspectrice qui sont en fait le résultat d'une attitude provocatrice. Ainsi, il y a un moment où elle dit : « Cela doit être dur de se faire une place dans la police en portant une jupe, non? Tout autant pour moi, pour se faire respecter par les braqueurs... ».

On voit bien que les problèmes liés à la condition féminine dépassent les clivages les plus grands.

Marcello Gigante

11

## Simone Veil l'Immortelle

ans la chronique de bandes dessinées trimestrielle de l'*Absilissimo*, nous allons vous présenter une bande dessinée qui traite d'un sujet bien trop tabou : l'avortement, même si elle ne s'y limite pas. J'entends déjà les exclamations outrées de certains, mais seront-ils toujours aussi radicaux sur cette question après avoir lu cette BD ? C'est ce que nous allons voir...

La bande dessinée raconte, en suivant dans le flux de ses pensées, le combat de Simone Veil, la femme politique française qui a fait adopter en France la loi sur le droit à l'avortement. À ce niveau-là, pas de suspense donc. L'histoire commence le 26 novembre 1974, le jour du débat



au parlement pour voter la loi. Simone Veil est très vite assaillie de toutes parts par des manifestants anti-avortement (hommes et femmes confondus). Elle reste de marbre face aux in-



sultes qui lui sont jetées sans ménagement. À l'intérieur du parlement, elle n'est pas épargnée non plus par ses adversaires qui cherchent à la déstabiliser et à émouvoir les autres députés en prônant le respect de la vie. les lois de la nature. etc. Simone Veil est claire : si on ne permet pas aux femmes d'avorter, elles y auront tout de même recours, seulement elles devront mettre leur vie en danger. Elle donne notamment l'exemple d'une jeune fille de 17 ans, tombée enceinte à la suite d'un viol, qui a dû avorter en toute illégalité, qui a ainsi risqué sa vie et qui, sans son avocate, aurait fini ses jours en prison.

L'histoire est aussi entrecoupée de pages aux teintes grises qui retracent la préparation par Simone Veil de son projet de loi. Le président Valéry Giscard d'Estaing est derrière elle mais le premier ministre, Jacques Chirac, peu investi, fait les choses à moitié.

Puis l'histoire est coupée par un long passage en jaune racontant l'adolescence de Simone Veil, Juive pendant la Seconde Guerre Mondiale. Elle a vu s'installer progressivement la domination nazie, à commencer par le recensement des Juifs, puis les perquisitions et les enlèvements, et finalement la déportation vers des camps de travaux forcés, de concentration et d'extermination. Simone Veil et les membres de sa famille ont été petit-à-petit séparés par les évènements. Parmi eux, seules Simone et sa sœur ont survécu à l'Holocauste.

La bande dessinée est très belle graphiquement et aborde la question de l'avortement avec beaucoup de finesse et d'objectivité.

> Rose Verhaert 4E

## **Mini-Entreprises**

nfin! Je suis en rhéto! L'année LA plus cool à Absil! Nous avons des ■ locaux rien qu'à nous, nous pouvons passer nos midis à frisbee iouer au au Vaingueur... nous sommes plus libres quoi ! (eh oui, parce que nous sommes "grands" maintenant !). Mais surtout, c'est l'année des mythiques Mini-Entreprises, une expérience dont nous avions tant entendu parler, l'apothéose de nos années à Absil! Et c'est enfin à notre tour de nous lancer!

Tout d'abord, c'est quoi une Mini-Entreprise ? Et bien, grâce à l'ASBL « Les Jeunes Entreprises » (LJE), des élèves de rhéto (et de cinquième, c'est plus rare, mais ça arrive) se voient offrir la possibilité de créer et de gérer leur propre entreprise pendant un an. Et c'est génial!

L'aventure a commencé dès le premier jour de rhéto. Un coordinateur super sympa du programme LJE, Henry, nous a présenté les Mini-Entreprises, une présentation qui a lancé la bande de motivés que sont les rhétos d'Absil!

Premier objectif: composer sa "team de choc". Résultat: à la pause après le speech du coordinateur, la cour de récréation de Camille-Joset s'est transformée en une véritable scène de Game of Thrones, où chacun essayait de faire jouer ses alliances pour convaincre l'autre de joindre sa "team"! Heureusement, j'ai pu dénicher une équipe de vrais "winners": Clara, Eva, Kota, Merlin, Tayeb, vous êtes les meilleurs!;-)

Le mercredi 19 septembre, toutes les "Minis" de la région se sont rendues à l'UCL pour se voir attribuer un coach, élément clé pour la réussite de notre entreprise. Autant vous dire que nous étions tous un peu stressés... Est-ce qu'il va être compétent ? Est-ce que nous allons bien nous entendre avec lui ?... Nous sommes alors tombés sur Fred, finaliste du concours des Mini-Entreprises de l'année précé-

dente. Et son premier message était très clair : on va taffer cette année ! Tant mieux, parce que nous, nous sommes des bosseurs... prêts pour l'Assemblée Générale (AG) d'ouverture, qui a lieu minovembre. À l'AG, nous convoquons tous nos actionnaires (toutes les personnes qui ont investi dans



Depuis ce jour-là, nous avons réutoutes les semaines, nion chaque semaine nous quelque chose à boucler pour la suivante. C'est du non-stop, mais c'est vraiment motivant : nous travaillons pour notre propre compte! Nous avons d'abord dû trouver une idée de produit ou de service à commercialiser. Ca peut paraître anodin, mais il nous en a fallu du temps pour trouver l'IDEE qui plairait à tous.

Notre équipe a choisi d'organiser des évènements : des soirées jeux de société dans un bar ! Nos objectifs : rassembler nos clients autour des jeux de société, que nous ramenons au goût du jour, et leur faire vivre une expérience conviviale, loin de leurs smartphones (allez, pour une fois !), dans une ambiance de folie !

OK, nous avons l'idée. Super ! Maintenant, il faut distribuer les postes : chaque membre est en effet responsable d'un département de l'entreprise (financier, marketing, technique...). Chacun se spécialise donc dans un domaine, ce qui permet un travail optimal.

Une fois les postes distribués, c'est une course contre la montre qui commence : nous devons être notre Mini en nous achetant une action d'une valeur de 7€), et nous présentons notre projet devant 300 personnes, en tâchant d'être convaincants (nous avons devant nous 300 clients potentiels, je le rappelle...) ! Pendant les semaines précédant l'AG, nous alternons donc séminaires de formation, analyses technique et financière, stratégie marketing, élaboration de nos plateformes de communication. demandes de partenariats... Je n'ai jamais contacté autant de personnes en un laps de temps aussi court! Mais il ne faut pas croire que la Mini-Entreprise, ce n'est que du travail acharné! Il y a aussi les teambuildings, pour renforcer la cohésion de notre équipe, comme ce formidable après-midi au Koezio Brussels (voir photo)!

En d'autres mots, nous nous amusons comme des fous, et si vous voulez vous amuser avec nous, suivez bien la Mini « Amuzo » sur les réseaux sociaux : nous vous y tiendrons au courant de la tenue de nos premières soirées. À l'*Absilissimo* prochain pour la suite de cette superbe aventure!

Sabri El Amrani

6F

## My linguistic exchange

he moment my plane took off from San Francisco National Airport is when my life changed completely. I had never been away from my friends and family like this before. The only other time I flew on a plane was to Toronto. Canada in June and that was with a group of friends and people telling me exactly what to do. Now I am on my own, flying to a place that I have never been before and immersing myself in a language that I know only a few words of.

I knew from the beginning, when I sent my application to Rotary in June of 2017 that my life was not going to be the same, and I was not wrong.

Everything I have experienced in Belgium so far is completely different but oddly similar to my life back at home. Instead of hanging out at an ice cream shop in a small town of 90 000 people in Redding, California, USA, I am hanging out with my new friend from Ecuador and Canada surrounded by tall, beautiful buildings and eating waffles and chocolate as if I had never had them before.

I now go to school where everything is inside two buildings and both buildings have multiple floors and you follow the same group of people from class to class. I used to go to a school, similar in student population, where you had to walk outside to get to your next class and it was with a different set of 30 students each time.

It still amazes me that it is really easy to go somewhere in Brussels. All I need to do is tell my host family that I want to meet up with a friend at the Grand-Place and then I take my metro

card and I ride to Gare Centrale with strangers. I can take a three-hour train ride and get to the other side of the country, and for cheap too! Back home, I had to be driven by my family or ask to borrow my mom's car, so I can drive ten minutes to hang out with my friends or drive even longer to get to school. Not to mention that it takes three hours to go to the ocean or four hours to San Francisco by car, and that's not even traveling half of the state.

My life here has been exciting, amazing, and stressful, sometimes all at the same time. I landed in Brussels with little French language knowledge which has created tension and so much stress all by itself. It has and still is preventing me from doing things like walking into a small shop or buying food because I can't communicate with the people working and I don't want to ask if they can speak English since my goal here is to learn the language. At the same time, whenever I try to speak in French with someone and I understand what is being said, I amaze myself for what I have learned in just two months. And with the realization of what I learned in the two months I have been here, I get excited for the months to follow and get excited to become more fluent in a different language.

As each day passes, my capability of understanding and speaking French only continues to grow. Some days I will feel like I can understand more and on other days it will feel like I don't understand anything. That is just another struggle I face here every day but strangely it's a struggle that keeps me wanting more. It makes me want to



understand this language and how it works.

With all the fun and exciting things to do here, it sometimes gets difficult to keep a smile on my face. The stress of learning French can easily build up, piled on by the expectations of others, homesickness, and problems that arise by surprise, that can make a good day go bad in a second. For me, that is a lot to deal with but all I have to think about to make that go away is what the future will hold. And in the circumstance that a problem does arise here in Belgium, I can only rely on myself to fix it. I can't ask my mom or dad back home for help because they are 8 639 km away right now.

All in all, I've been here for about eight weeks and I have already made so many friends and created many amazing memories that will last a lifetime. As I don't want to go home anytime soon, I cannot wait until I am able to share my experiences with my friends and family back at home and take what I learn here and apply it to my everyday life.

Jacob Bohatch 6D

## À la manière de Raymond Queneau

#### La mer

Au lever du soleil, la mer s'éveille. Entends le chant des sirènes, comme une plainte éternelle.

Laisse-toi bercer par les flots ou emporter par les eaux.

Du rivage, regarde l'orage,

Prends un coquillage, écoute le bruit de la plage

Et maintenant, regarde le ciel pur et plonge dans l'azur.

2F

### Le rythme du vent

Je vogue entre les vagues Tandis qu'ils nuagent le soleil. Ils orangissent l'air, Ils écument les flots Ils mouettent la plage Ils rayonnent le soleil Ils rythment la vie Au rythme du vent. Ce vent froid et cassant Mais au final, qui sont-ils?

**Lara Jacobs** 

2F

#### La mer

Juste marcher pieds nus sur la plage, Sentir l'écume se déposer sur nos chevilles, Ecouter les vagues se fracasser sur le rivage, Regarder les nuages et le soleil qui brille Sous nos pas, faire craquer les coquillages, Voir au loin les enfants qui rient Et le vent qui fouette notre visage...

S'avancer, se retirer, Engloutir puis rendre Ces coquillages qui disparaissent, Redécouverts un peu plus loin. Les algues déposées sur le rivage Et ensuite reprises par les courants. Les traces de pas Effacées du sable Le tout orchestré par la lune

Depuis le ciel dirigeant les marées.

Celia Teller

2F

### Sables

Sables froids à l'aube, chauds au zénith. mouillés à marée haute. Cycle continu, perpétuel avalant jours, semaines, mois, années, siècles, millénaires. Ils ont été piétinés, massacrés, transformés, torréfiés. Mais ils sont toujours là. heureux survivants

**Louise Michiels** 

2F

### Les vagues

Dans ce tourbillon d'illusions, les lignes se mêlent et s'entremêlent à vous en faire perdre la raison. Vos yeux plongés dans cette spirale éternelle n'en reviendront pas indemnes. Dans ce flux et reflux, des réflexions Vont et viennent.

Carla Secchiani

de ce cycle sans fin.

2F

#### Incertitude

J'avance doucement, au bord de la mer, tandis que l'eau glacée claque contre mes chevilles. Sous mes pieds craquent des coquillages qui me blessent. La mer fauve ne cesse de s'écraser contre le sable humide dans un mouvement perpétuel, continu. Les vagues vont et viennent comme les pensées obsédantes de mon esprit.

Le vent fouette mon visage et j'avale l'air à grandes goulées comme pour éviter de me noyer. Je me sens si petite devant l'immensité.

Tout d'un coup, le cri strident d'une mouette fend l'air, je m'arrête, je lève mon visage inondé de sel et d'écume, et reçois la caresse du soleil qui me rassérène et m'apaise.

Carla De Nys

2F

01110100 01101000 01100

### Dans cet article se cache un secret. Si vous le trouvez, contactez l'auteur

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing Praesent tristique vulputate lacus, ultrices molestie felis placerat ut. In hac habitasse platea dictumst. Quisque lectus nisl, maximus ut rutrum nec, suscipit non dui. In nec enim vitae massa fringilla ultricies. Vivamus nec sem fringilla, tempus turpis a, convallis lorem. Curabitur tempus risus vel arcu porttitor, eget consectetur erat condimentum. Fusce feugiat purus in orci ornare posuere. Ut faucibus sodales elementum. Curabitur facilisis nibh at libero scelerisque auctor. Aliquam nisi massa, mattis id erat vel, hendrerit semper ex. Praeaeaesent placerat sodales tempor. Duis auctor lacus risus, in porta elit tincidunt eu. In sed leo feugiat, luctus mauris ut, ultrices ante. Morbi quis imperdiet arcu, ac aliquam arcu. Mauris arcu orci, gravida eu neque sed, convallis aliquet ligula. Phasellus in negue mollis diam ullamcorper dignissim. Aliquam feugiat imperdiet dictum. Donec nibh mi, rutrum at diam placerat, ullamcorper tincidunt jusoto. Vivamus a blandit tellus, a molestie eros. Aenean mauris purus, tincidunt eget posuere et. tristique a eros. Fusce pharetra ex vitae augue dictum, sed porttitor ex pretium. Ut sed turpis ut ligula convallis egestas. Suspendisse vitae mauris eu lorem ultricies viverra. Vivamus vel nunc pellentesque, volutpat est

nec, interdum augue. In id bibendum quam. Curabitur diam eros, sagittis non tincidunt sit amet, blandit sed purus. Donec porta ante eget elit luctus suscipit ut ornare ante. in sed dui arcu. In mollis felis ut nulla sagittis maximus in ac libero. Duis vestibulum aliquet est at facilisis. Mauris vel est euismod, dictum odio egggget, porttitor eros. Etiam nec hendrerit nisi. Integer iaculis pellentesque massa eget suscipit. Nunc lacinia cursus malesuada. erat eu Nulla malesuada euismod nisl in aliquam. Etiam sapien dui, ornare eu ornare non, accumsan ut neque. Integer varius ligula id nulla cursus, ut dignissim nibh pulvinar. Integer mollis mauuris a eros mattis hendrerit. In porttitor velit a augue molestie, eu ultrices metus interdum. Sed mauris quam, blandit et nisl nec, egestas maximus tellus.Quisque sollicitudin nisi ac iacculis semper. Morbi blandit nibh eros, ut convallis urna commodo condimentum. Nulla ornare orci vitae lorem tristique, vel ultricies urna ornare. Nulla imperdiet quam diam, finibus tempor diam molestie in. Nunc efficitur ac ex eu iaculis. NullIIIIIIa finibus est sit amet dignissim elementum. Sed dignissim ullamcorper sem, ac feugiat tortor consectetur ut. Quisque vehicula neque tortor. iaculis Duis in nulla. lentesque cursus lectus. Vestibulum lacinia, diam eu blandit

dignissim, enim neque tincidunt magna, eu porta orci ante nec turpis.Curabitur interdum libero quis scelerisque pretium. Donec urna tellus, mollis in interdum a, pretium at orci. Nulla et lacinia nibh. Mauris bibendum scelerisque consectetur. Mauris faucibuus volutpat cursus. Fusce porttitor portaaaaa tortor, non lobortis diam consequat ac. Sed interdum diam aliquet sem volutpat, sed efficitur mi pretium.Nulla rutrum massa non est pretium, sed lacinia lorem facilisis. Class aptent taciti sociosqu ad litora torquent per conubia nostra, per inceptos himenaeos. Mauris a justo vitae mi fermentum faucibus eget ultricies elit. Class aptent taciti sociosqu ad litora torquent per conubia nostra, per inceptos himenaeos. In hac habitasse platea dictumst. habitant Pellentesque morbi tristique senectus et netus et malesuada fames ac turpis egestas. In auctor, ligula ac sagittis pellentesque, mauris ex vehicula ex, a imperdiet justo nibh eu lorem. Curabitur eu tellus orci. Nulla rutrum dui mauris. malesuada sit amet felis tinciiiiiidunt a. In volutpat dignissim ipsum. Duis consectetur lectus eu metus faucibus cursus. Nullam dictum ac velit eu sollicitudin. Nulla non felis nec ante venenatis scelerisque vitae eu dui. Maecenas tristique vehiicula mi vel convallis.

## Jeu sur l'égalité des sexes : Vos clichés n'ont qu'à bien se tenir

### Complétez les pointillés :

1. Je porte un et je suis une fille.								
2. Dans certains pays, les femmes ne peuvent pas								
3. Pourquoi les chefs d'entreprise ne sont-t-ils que des?								
4. le	Avant	les et la		emmes	ne 	servaient	qu'à	faire
5. mais po		équipes as féminines?	de	football	sont	souvent		



Sur la photo, les Red Flames, équipe nationale belge.

Composées d'hommes exclusivement.

maison B) permet à la famille de manger.

A) reprend de nombreuses activités d'entretien de la

Les femmes devraient être leurs égales.

2. Symbolise une forme de liberté de déplacements.

1. Tenue du bas.

: səɔipul

.ε

٦.